

A MARCHE FORCEE – Conception du film

Pour ce court-métrage, une des priorités a été de trouver le décor principal, à savoir l'école. Très peu d'écoles visitées nous convenaient visuellement. Nous avons visité un centre culturel à Moscou qui nous a beaucoup plu et que nous avons transformé en école.



Hall devant la salle de spectacle



Bureau de l'administration du centre culturel ZIL

Les nombreuses activités du centre culturel nous ont amené à tourner selon des horaires stricts à la fois pour ne pas gêner les visiteurs mais surtout pour être dérangé le moins possible par le bruit avoisinant (beaucoup de passage, cours de chant et de danse dans les salles voisines).

Le plan de travail du tournage a été défini par l'affluence et les disponibilités du centre culturel. Nous n'avons donc pas pu tourner le film dans l'ordre chronologique du scénario.

J1 : centre culturel – scène du hall / spectacle des élèves

J2 : centre culturel – discussion entre Kirill et sa mère / dialogue final entre Kirill et Efimov

J3 : scène de course à pied / scène du vestiaire

J4 : scène de la voiture

J5 : centre culturel – bureau de la directrice

J6 : centre culturel – bureau de la directrice

La cheffe décoratrice avait à chaque fois très peu de temps pour accessoiriser les espaces.

Mais la véritable difficulté du tournage vient d'un autre décor : le parc.

Très tôt dans l'écriture du scénario, je souhaitais commencer le film par un plan large en extérieur avec beaucoup de neige. J'imaginais un cours de ski de fond. C'est une activité sportive courante dans les cours d'éducation physique en Russie. Je pensais à cette image du photographe estonien Alexander Gronsky :



Nous avons trouvé un parc à Moscou qui nous plaisait. Nous y avons répété avec les comédiens et quelques figurants deux semaines avant le tournage. Cependant, à deux jours du tournage, toute la neige a fondu. La fonte de la neige à cette période de l'année à Moscou est une chose surprenante et rare. Il a fallu être extrêmement réactif : les disponibilités des acteurs et de l'équipe (l'ingénieur du son français devait repartir dans quelques jours) m'a convaincu qu'il fallait réécrire la scène dans le même décor. A la veille du tournage, nous avons alors choisi un autre endroit du parc et imaginé que les élèves n'allaient plus skier mais désormais courir.



Le conflit entre le professeur d'éducation physique et les élèves qui skient devait avoir lieu ici.

Au tout début, comme je l'ai écrit dans ma note d'intention, après cette scène d'ouverture en plan large fixe, j'imaginai un film avec une caméra à l'épaule mobile proche des acteurs. Cependant, une fois que l'on a commencé à réfléchir au découpage avec le chef opérateur et à faire des mises en place sur le décor, nous avons eu le sentiment qu'il fallait faire ce film avec des mouvements de caméra fluides : soit sur pied avec des plans fixes ou des panoramiques, soit des travellings comme le premier plan du film.

Ce choix correspond en fait à l'idée de théâtre et de scène : dans les rapports de force qui se jouent entre les personnages adultes, il y a de toute évidence comme un jeu de masques qui se met en place. Dès lors, en plus du parallèle avec le spectacle d'école, nous nous sommes dit qu'il fallait donner cette impression de théâtre dans le découpage. Dès lors, les personnages rentrent dans des cadres souvent fixes comme s'ils entraient sur scène.

Répétitions avec les acteurs de la scène dans le bureau de la directrice :



Arrivée de Anya dans le bureau



Le père parle du « vigile » avec la directrice



La directrice face à la famille Grichine à la fin de la scène

Avec le scénariste, nous avons réfléchi dès l'écriture aux mouvements des personnages dans le bureau de la directrice : qui est assis où, à quel moment il ou elle se lève, etc. Il y avait de toute évidence des rapports de force et de pouvoir à trouver dans la position des personnages. C'est quelque chose que nous avons fixé très tôt avec les acteurs, dès la première lecture du scénario comme le montrent les photographies ci-dessus.

Enfin, je voudrais rajouter qu'il y a pour moi dans ce film deux lignes narratives. La première correspond à la dimension dramatique du conflit qui se met en place entre la famille des Grichine et l'institution scolaire. La seconde dimension correspond plutôt à l'idée de théâtre et de jeu. Nous avons donc cherché à rajouter à l'image des éléments ludiques et décalés. Par les costumes et les accessoires, nous avons donc rajouté un maximum de détails à l'image qui allaient dans cette direction.

